

# SPORTS



**MIKE RIBEIRO**  
S'ENTRAÎNE AVEC LES CHIEFS DE LAVAL...  
PAGE 2

**RÉJEAN TREMBLAY** > *Todt a sans doute été mêlé au retour de Villeneuve* PAGE 3

## Le choc Impact-Sounders

SOPHIE ALLARD

Qui de l'Impact de Montréal (17-6-5, 56 points) ou des Sounders de Seattle (13-11-4, 43 points) sera sacré champion de la Ligue A, ce soir, au Complexe Claude-Robillard?

Bien malin qui pourrait le dire puisque, jamais depuis août 2001, les deux formations n'ont croisé le fer. Même si l'Impact a récolté 13 points de plus que son rival en saison régulière, les jeux sont donc loin d'être faits.

« L'équipe qui remportera le championnat sera celle qui réagira le mieux à la nervosité et à la pression, croit l'entraîneur-chef de l'Impact, Nick DeSantis, dont la formation a terminé au premier rang de l'Association de l'Est. Les statistiques? On doit les jeter par la fenêtre à l'occasion de cette finale. Ces chiffres ne valent rien. »

D'un côté comme de l'autre, on dit avoir étudié l'adversaire par le biais de bandes vidéo et de rapports d'observateurs. « Nous ne savons pas du tout à quoi nous attendre, indique l'entraîneur-chef des Sounders, Brian Schmetzer. On sait néanmoins que ce match sera chaudement disputé et, qui sait, ça peut être le début d'une longue rivalité entre les deux équipes. »

Quoiqu'ils aient connu une saison marquée de hauts et de bas, les Sounders, champions en 1995 et 1996, s'amènent au Complexe sportif Claude-Robillard forts de leurs récentes victoires. En séries, ils ont défait tour à tour de puissants clubs, les Timbers de Portland, la meilleure formation de la Ligue A à l'issue de la saison régulière 2004, et les Whitecaps de Vancouver. Ils ont aussi terminé la saison en force, par une séquence de cinq victoires.

Le hic? C'est que le meilleur buteur de la formation, le Brésilien Welton Melo (au 13<sup>e</sup> rang de la ligue avec 20 points), ne sera pas de la partie, suspendu pour avoir écopé deux cartons jaunes lors du dernier match contre Vancouver. « C'est une grande perte pour nous et ça change un peu notre approche, indique Schmetzer. Mais nos joueurs, dont plusieurs ont été blessés au courant de la saison, seront reposés et assoiffés de victoire. Même sans Melo, nous pouvons de grandes choses. »

Les Sounders sont néanmoins considérés comme les négligés du championnat. « On ne peut que tourner ça à notre avantage, indique Schmetzer. Les joueurs de l'Impact semblent très confiants, mais nous utiliserons toutes les armes psychologiques à notre disposition pour ébranler cette confiance. » DeSantis sourit devant cette intention. « Après être passés à travers Rochester et Syracuse, il n'y a plus grand-chose pour nous faire peur, dit-il, gonflé à bloc. Préféreront-ils jouer en défensive? Essayer la contre-attaque? On ne sait pas, mais nos gars seront prêts. Ils ont une grande force mentale et il savent qu'ils doivent être disciplinés sur le terrain, qu'ils doivent donner le rythme du jeu et... la mettre dedans. »

Pour ce faire, ils ne manqueront certes pas d'encouragements puisqu'on s'attend à ce que plus de 10 000 partisans franchissent les portes du stade Claude-Robillard ce soir, flûtes et banderoles en main.

AUTRE TEXTE  
Qui sont les Sounders? en page 5



Le capitaine de l'équipe américaine, Hal Sutton, avait parié sur le tandem Tiger Woods-Phil Mickelson pour donner le ton aux siens en lever de rideau de la Coupe Ryder, hier. Non seulement les deux vedettes se sont inclinées en matinée devant Colin Montgomerie et Padraig Harrington, mais ils ont aussi baissé pavillon en après-midi devant l'Irlandais du Nord Darren Clarke (à droite) et l'Anglais Lee Westwood. Le capitaine européen, Bernhard Langher, avait de quoi être fier de ses hommes.



PHOTOS AP ET REUTERS

## Mickelson, laissé de côté; les Américains dans le trouble



JEAN-FRANÇOIS BÉGIN  
BLOOMFIELD TOWNSHIP

Hal Sutton avait fait le pari d'envoyer son *Dream Team* sur le terrain pour ouvrir les hostilités, au premier jour de la Coupe Ryder.

Malheureusement pour le capitaine de l'équipe américaine, sa gaure a viré au cauchemar, au point où les États-Unis ont une sérieuse côte à remonter aujourd'hui s'ils espèrent conserver une chance de remporter le trophée.

Après avoir complété deux rondes et huit des 28 matchs du tournoi, l'Europe mène 6½ à 1½, grâce à six victoires, une défaite et une nulle. Jamais auparavant dans l'histoire de la Coupe Ryder les États-Unis n'avaient accusé un tel retard au terme de la première journée.

Annoncée en fanfare par Sutton jeudi, la réunion des deux meilleurs joueurs américains, Tiger Woods et Phil Mickelson, a eu l'effet d'un gros pétard mouillé, dans une journée infernale au cours de laquelle les États-Unis ont dû attendre jusqu'à 14 h 40 pour voir un de leurs vedettes prendre finalement les devants dans un match.

Le tandem a eu autant de « succès » que l'équipe de basket des États-Unis — une autre équipe de rêve — aux Jeux d'Athènes. Les numéros deux et quatre du classement mondial se sont inclinés 2&1 devant Colin Montgomerie et Padraig Harrington dans la compétition à quatre balles. Ils ont ensuite perdu par un trou contre Darren Clarke et Lee Westwood lors du

match en double (coups en alternance), après avoir mené par trois après cinq trous.

### Sutton attaque

Au terme de la journée, Sutton avait l'air aussi dépassé par les événements que George Bush semblait l'être dans sa classe de maternelle de Floride quand on lui a appris que des terroristes avaient attaqué les tours du World Trade Center, un certain 11 septembre 2001. La seule différence, c'est qu'il n'est pas resté silencieux pendant sept minutes, lui. Oh, que non.

Dans une conférence de presse aux accents parfois surréalistes, Sutton, sonnait comme un mauvais coach de football, a planté publiquement plusieurs de ses joueurs, dont Mickelson, qui a coté un point à son équipe en ratant complètement son coup de départ au dernier trou de la ronde d'après-midi.

Même s'il aurait « parié son ranch » que Mickelson et Woods ne seraient pas blanchis, Sutton a reconnu que sa décision de les faire jouer ensemble s'était révélée un échec spectaculaire. « Ils n'ont pas joué assez bien pour gagner, a-t-il dit. Vous savez, quand vous mettez deux superstars ensemble comme ça, ça donne un bon karma ou un mauvais karma. Il n'y a rien entre les deux, pas de zone grise. Ils ont baissé pavillon dans le milieu de la deuxième ronde, c'était évident dans leur visage. »

« Ça n'a probablement jamais été plus évident que lorsque le gaucher Mickelson, du tertre de départ du 18<sup>e</sup> trou, a envoyé sa balle choir loin, très loin sur la gauche, passé les arbres qui bordent l'allée, jusqu'au pied de la clôture qui délimite le parcours sud du Oakland Hills

Country Club.

Woods, dont le visage est resté implacablement fermé, a dû encourir un coup de pénalité pour relancer la balle dans l'allée, mettant ainsi la table pour la victoire de Clarke et Westwood, qui venaient de concéder le trou précédent.

La décision de Mickelson de changer d'équipement il y a deux semaines pourrait-elle avoir contribué à ses déboires? « On veut tous des réponses à cette question, mais la personne qui va devoir le plus sérieusement se la poser est Phil Mickelson lui-même. Ça ne nous causera aucune angoisse en matinée (aujourd'hui) parce qu'il va nous encourager, au lieu de jouer. »

Et vlan!

Sutton a, en effet, décidé de laisser Mickelson de côté en vue de la compétition à quatre balles de ce matin, au cours de laquelle Woods jouera en compagnie de la recrue Chris Riley, dont le superbe roulé au 18<sup>e</sup> trou, hier matin, a permis au duo qu'il formait avec Stewart Cink d'arracher une nulle face à Paul McGinley et Luke Donald.

« J'ai pris Chris à part sur le 18<sup>e</sup> vert et je lui ai dit: Tu viens d'éviter aux Américains de se faire planter. Pas Tiger Woods ou Phil Mickelson. Toi, Chris Riley! », a raconté Sutton dans l'un des rares intermèdes élogieux de sa conférence de presse.

Comme s'il n'était pas assez évident comme ça, le désarroi de Sutton transparaissait même sur la feuille sur laquelle les deux capitaines avaient inscrit leurs sélections pour ce matin.

David Toms devait jouer avec Chad Campbell, mais son nom avait été biffé à la dernière minute pour faire place à celui de Jim Furyk. « J'ai eu une intuition », a dit Sutton, une explication qui inquié-

tera sûrement de nombreux fans américains.

Sutton n'avait même pas avisé ses joueurs de la composition des paires d'aujourd'hui avant de les dévoiler aux médias. « Ils étaient partis. Je leur dirai quand ils reviendront ou ils l'apprendront à la télé. » Ayoye.

### Pas d'excuse

Le capitaine américain n'a pas cherché d'excuse pour ses joueurs, qui ont manqué plusieurs roulés de six à huit pieds. « J'ai vu les Européens réussir constamment ces coups et j'ai vu les Américains les manquer constamment. Chaque fois qu'on avait l'occasion de mettre la pression sur eux, nous ne l'avons pas fait, contrairement à eux. »

Sutton a fixé un objectif à ses joueurs pour aujourd'hui: remporter cinq points sur huit. « Sinon, le retard sera insurmontable », a-t-il admis.

Il y a cinq ans, à Brookline, les États-Unis étaient revenus de l'arrière pour gagner 14½ à 13½ après avoir été dominés 6-2 le vendredi. Pour y arriver, il avait toutefois fallu que Justin Leonard cale un roulé crucial de 45 pieds à l'avant-dernier trou du tournoi. Pas sûr que la foudre va frapper une deuxième fois.

C'est probablement Chris DiMarco, dont la victoire avec Jay Haas aux dépens de Miguel Angel Jimenez et Thomas Levet a été l'un des seuls moments où la foule a pu scander « USA, USA » à pleins poumons, qui a le mieux résumé la journée. « On s'est fait botter le cul. »

### AUTRE TEXTE

L'exemple de Montgomerie et Harrington en page 6



## L'AUTO LE LUNDI

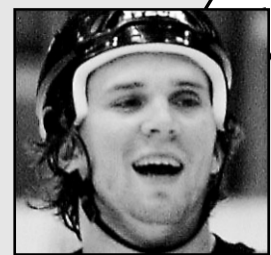
CE LUNDI DANS LA PRESSE

LA BENTLEY CONTINENTAL, une collaboration Jacques Duval.

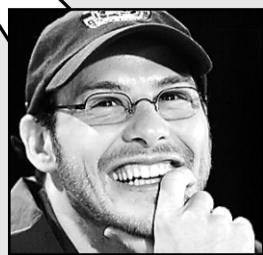
## 5 MINUTES...

### DANS L'ARÈNE

Bien franchement, on ne croyait plus jamais voir Jacques Villeneuve dans notre arène. Actualité oblige, le revoici aspirant numéro un contre le champion de la semaine dernière, Martin St-Louis, qui a obtenu une courte victoire contre Marie-Hélène Prémont avec 55% des votes. À vos claviers: [www.cyberpresse.ca/sports](http://www.cyberpresse.ca/sports) ou [sports@lapresse.ca](mailto:sports@lapresse.ca). Le nom du gagnant sera dévoilé la semaine prochaine.



MARTIN ST-LOUIS



JACQUES VILLENEUVE

## QUIZ > SPÉCIAL LOCK-OUT

1. Sur quel sport le réseau CBC misera-t-il pendant le lock-out pour combler le temps d'antenne qui devait être consacré au hockey?

- A. La crosse B. Le curling C. Le soccer intérieur D. Des reprises des Jeux olympiques

2. Pendant le lock-out, dans quel pays jouera Steve Montador, des Flames de Calgary?

- A. L'Espagne B. La France C. Les Pays-Bas D. La Turquie

3. Quelle équipe avait la plus forte masse salariale la saison dernière?

- A. Avalanche du Colorado B. Red Wings de Detroit C. Rangers de New York D. Maple Leafs de Toronto

4. Quelle équipe avait la plus faible assistance de la LNH la saison dernière?

- A. Flames de Calgary B. Blackhawks de Chicago C. Predators de Nashville D. Coyotes de Phoenix

5. Quel joueur a demandé à l'Association de tout faire pour sauver la saison, quitte à accepter un plafond salarial?

- A. Brett Hull B. Patrick Lalime C. John Madden D. José Théodore

6. Quel joueur québécois organise une tournée de matchs dans la province?

- A. Joël Bouchard B. Pierre-Marc Bouchard C. Alexandre Daigle D. Vincent Lecavalier

7. Quel joueur du Canadien a conclu une entente avec le club allemand de Mannheim pour la durée du lock-out?

- A. Jan Bulis B. Cristobal Huet C. Sheldon Souray D. José Théodore

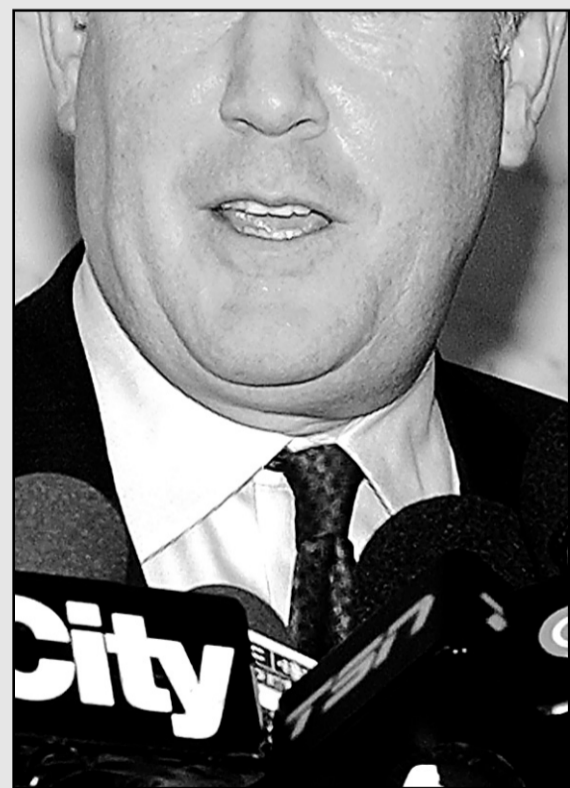
8. Pour qui le commissaire Gary Bettman travaillait-il avant de se joindre à la LNH?

- A. Le baseball majeur B. La NBA C. La NFL D. L'Association des quilleurs professionnels des Amériques

9. Quel joueur le Canadien a-t-il perdu au ballottage, cette semaine, en voulant le placer sur la liste de joueurs des Bulldogs de Hamilton pour la durée du conflit?

- A. François Beauchemin B. Francis Bouillon C. Ron Hainsey D. Niklas Sundstrom

10. Qui est cet homme très impliqué dans les négociations?



Les réponses seront publiées demain en page S2.

## CETTE SEMAINE DANS LE CAHIER SPORT

### LE GRAND PRIX DE CHINE

Presque un an jour pour jour après s'être fait montrer la porte par BAR, Jacques Villeneuve fait un retour en F1 avec l'écurie Renault, le temps d'une saucette de trois courses avant de prendre le volant d'une Sauber la saison prochaine. Il arrivera au circuit dès jeudi afin de se préparer pour la course de dimanche prochain.

### LA DEUXIÈME SEMAINE DE LA NFL

Vos choix de la première semaine furent désastreux? Consultez notre page dominicale sur la NFL, demain, pour faire des choix éclairés et ne pas finir la semaine avec une fiche de 3-13...

— L'Équipe des Sports

## LE LOCK-OUT DANS LA LNH

# Sur la trace de Brashear

La Ligue nord-américaine, une avenue pour Ribeiro et les autres joueurs de la LNH

MATHIAS BRUNET

Les robustes Chiefs de Laval comptent sur un attaquant plutôt talentueux cette semaine à l'entraînement : Mike Ribeiro.

L'arrêt de travail dans la LNH pourrait-il inciter Ribeiro et certains de ses collègues à imiter Donald Brashear et se joindre à l'ancienne ligue semi-pro du Québec, la Ligue nord-américaine de hockey ?

L'agent de Ribeiro, Bob Perno, n'est pas vraiment entiché par le projet. « Il s'entraîne avec les Chiefs, mais il y a bien des choses à régler avant de confirmer qu'il y a un intérêt sérieux de notre part. Dont la question des assurances. Je doute que les Chiefs de Laval puissent payer les assurances pour Mike Ribeiro. Mike a terminé en tête des compteurs du Canadien et son avenir est avec le Canadien. Il y a un risque à jouer dans la Ligue nord-américaine de hockey. Ce n'est pas impossible qu'il décide de jouer avec eux, mais je ne trouve pas l'idée extraordinaire. Si jamais il prend cette décision, ce sera sa décision. »

L'acquisition de Brashear par la formation du Radio X de Québec, jeudi, pourrait faire bouler de neige. Un autre dur à cuire, Georges Laraque, des Oilers d'Edmonton, aimerait lui aussi se joindre à la LNAH, avec les Chiefs préférablement.

« Ils m'ont téléphoné et ça m'intéresse. Je me fais bâtir une maison à Edmonton, mais je rentre au Québec bientôt et j'aimerais bien jouer au hockey. En plus, ma mère habite Laval. J'ai aussi beaucoup d'amis dans cette ligue. Il y a toujours un certain risque de subir une blessure, mais je cours aussi des risques lorsque je conduis mon automobile. Je ne veux pas m'arrêter à ça. Je ne dis pas que je participerais à tous les matchs, mais je pourrais y aller à l'occasion. »

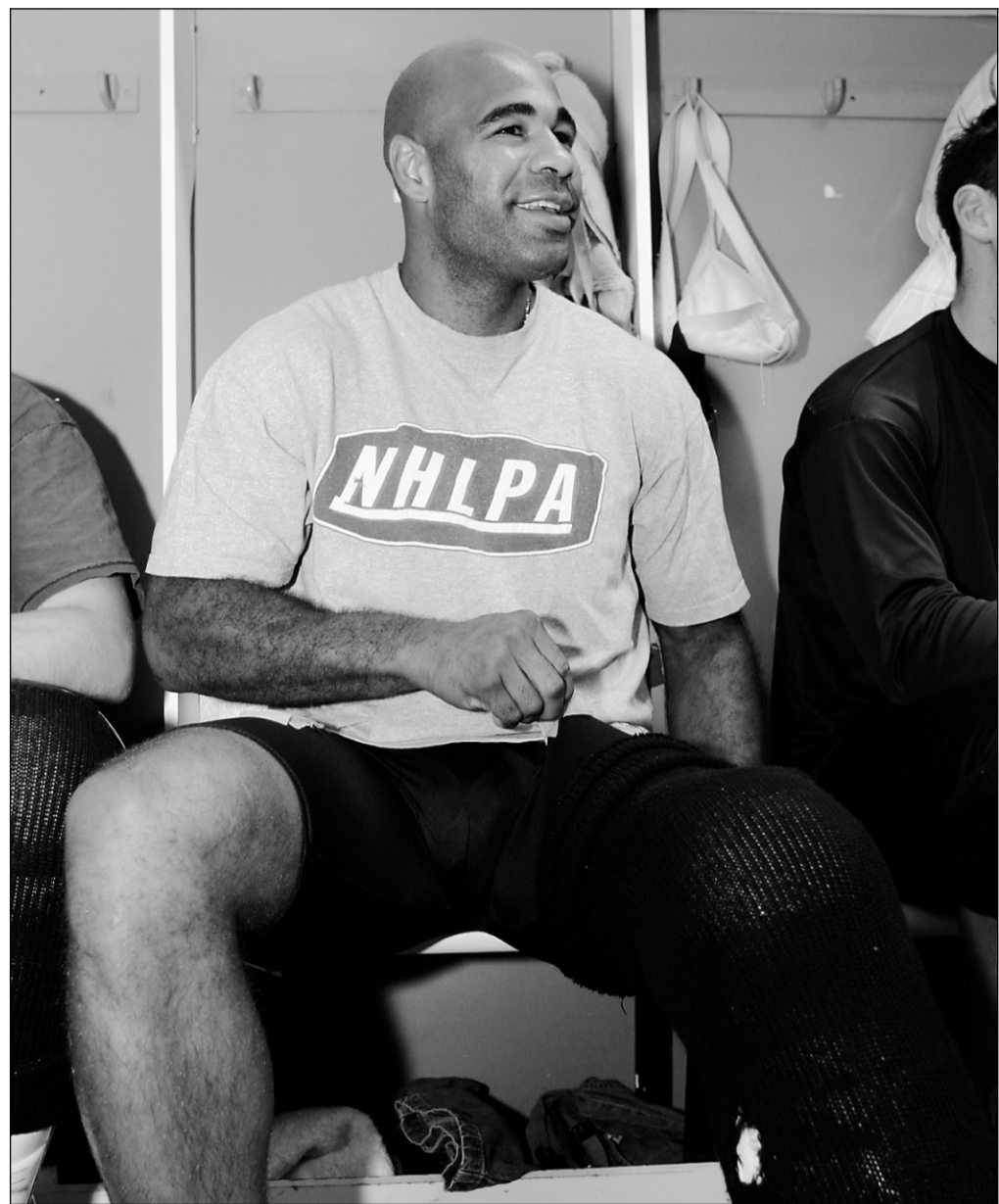
Les Chiefs pourraient cependant avoir des décisions déçirantes à prendre. Les équipes de la LNAH ont le droit d'embaucher un seul joueur régulier de la LNH pendant le lock-out.

« Plusieurs joueurs de la Ligue nationale aimeraient se joindre à notre formation, dont Mike Ribeiro et Georges Laraque, mentionnait hier le directeur administratif et relationniste des Chiefs, Patrick Leroy. Il y a une réunion des gouverneurs lundi et on aimerait bien repousser cette limite à deux joueurs. Ça se discute. Dans un monde idéal, on embaucherait un joueur de talent et un dur à cuire. Mais si nous avons un seul choix à faire, nous risquons de favoriser l'homme fort. »

Les rumeurs n'en finissaient plus de pleuvoir hier midi à la Brasserie Molson lors de la conférence de presse de la LNAH pour annoncer son début de saison. Une d'entre elles envoyait le brillant jeune attaquant de l'Avalanche du Colorado, Alex Tanguay, avec le Garaga de Saint-Georges de Beauce.

« Il n'y a rien de concrétisé avec Alex Tanguay, a cependant révélé, hier, Roger Doyon, du Garaga. La rumeur a sans doute pris naissance du fait qu'Alex vient de la région. Il doit rentrer du Colorado ces prochains jours et nous allons lui parler. Mais nos budgets sont plutôt limités. »

À Saint-Hyacinthe, le nouveau propriétaire Dave Morissette, un ancien dur à cuire du Canadien qu'on a également pu voir dans certains émissions artistiques québécoises ces dernières années, aimerait bien compter sur un ou deux joueurs



Donald Brashear a pris place dans le vestiaire du Radio X de Québec vêtu d'un t-shirt de l'Association des joueurs de la LNH.

de la LNH lui aussi. Il devra cependant faire son deuil du meilleur gardien au monde, Martin Brodeur, l'un des actionnaires du club, qui préfère passer son tour.

« Sébastien Charpentier, l'adjoint d'Olaf Kolzig à Washington l'an dernier, sera avec nous devant le filet, a affirmé Morissette. Le défenseur Denis Gauthier (échangé des Flames de Calgary aux Coyotes de Phoenix récemment), a commencé à s'entraîner avec nous afin de poursuivre sa réhabilitation et nous aimerons bien qu'il puisse jouer avec nous. »

Certains propriétaires, comme Julien Rémillard, du Mission de Sorel-Tracy, n'est pas nécessairement en faveur de l'arrivée massive de joueurs de la LNH dans la Ligue nord-américaine. « Il ne faut pas en avoir trop pour ne pas créer de fausses attentes auprès de nos partisans, répond celui qui est également l'un des gros producteurs de cinéma au Québec. Nous sommes dans une période importante de notre histoire et il faut définir notre raison d'être. Nous constituons avant tout une alternative à la Ligue nationale, avec un jeu plus robuste et un élément de spectacle intégré à nos matchs. Un joueur par club, ça serait parfait, ça constituerait un bon *teaser* pour les gens. »

Une chose est sûre, lock-out ou pas, l'ancienne ligue semi-pro du Québec

doit être prise plus au sérieux. Elle est passée au statut de professionnelle, elle compte un commanditaire important, Molson, certains de ses matchs seront présentés à TQS avec Michel Villeneuve et Michel Bergeron à la description et le calibre de jeu augmente d'année en année. Un match entre Verdun et Laval est prévu au Centre Bell le 22 octobre.

Un nombre grandissant d'anciens joueurs de la LNH se joignent à cette ligue au fil des ans, dont Bobby Dollas, Yves Racine, Éric Charron (choix de première ronde du Canadien en 1988), Michel Picard, Jason Lafrenière (anciennement des Nordiques), Pierre Sévigny, Daniel Marois, Jean-Yves Leroux, Lyndon Byers, Link Gaetz et les gardiens Philippe DeRouville, Jean-François Dampousse, Marcel Cousineau et plusieurs autres.

Racine, un ancien des Red Wings, du Canadien et du Lightning, fait son entrée dans la Ligue cette année avec le Prolab de Thetford Mines. « J'avais des réticences au début, mais j'ai disputé quatre matchs préparatoires et on me laisse jouer au hockey. Le calibre est assez bon. Je viens de passer les cinq dernières années en Allemagne et je voulais me lancer en affaires au Québec tout en jouant au hockey. »

## Nash et Thornton frappent à leurs débuts en Europe

D'APRÈS CP

ZURICH — Les attaquants Rick Nash, des Blue Jackets de Columbus, et Joe Thornton, des Bruins de Boston, ont connu des succès instantanés, hier, à leur entrée en Europe.

Nash a marqué un but et Thornton a amassé deux mentions d'aide lors de la victoire du HC Davos, 3-2, devant Luga-

no. Ils porteront les couleurs du HC Davos jusqu'à la fin du conflit dans la LNH.

« L'expérience sera plaisante, a déclaré Thornton dans un communiqué. Je m'amuserai sur la glace et en compagnie de Rick. Nous serons heureux d'avoir connu cette expérience. Nous ferons parvenir des photos. »

Thornton a contribué à la conquête de la Coupe du monde par le Canada, tournoi

qui a été conclu mardi dernier. Il a amassé un but et cinq passes en six matchs.

Nash, lui, n'a participé à aucune rencontre de la Coupe du monde. Il a remporté le trophée Maurice-Richard, décerné au meilleur franc-tireur de la LNH, en 2003-2004, conjointement avec Jarome Iginla, des Flames de Calgary, et Ilya Kovalchuk, des Thrashers d'Atlanta. Nash, Iginla et Kovalchuk ont totalisé 41 buts chacun.

## Les Flyers perdraient 15 millions dans l'aventure

Les Flyers de Philadelphie s'attendent à perdre environ 15 millions au cours du lock-out de la Ligue nationale de hockey, prétend le *Philadelphia Inquirer* sur son site Internet. Les chiffres émanent de deux sources bien branchées dans la LNH.

Les dirigeants de l'équipe n'ont pas révélé l'importance des pertes anticipées, mais ils se sont toujours enorgueillis d'être parmi l'une des cinq premières formations du circuit au plan des revenus générés.

Si la saison 2004-2005 devait commen-

cer comme prévu, la masse salariale des Flyers s'élèverait à 57,39 millions. En tenant compte des billets vendus, des concessions, des commandites et autres sources de revenus — de l'argent qui éponge la dette de 100 millions sur le Centre Wachovia —, les pertes nettes seraient de 15 millions.

Selon Forbes, la valeur de la concession des Flyers est de 252 millions, la quatrième dans la LNH.

Les Flyers endossent l'implantation d'un nouveau système économique, selon un

gouverneur de la ligue, mais croient que le plafond salarial de 31 millions que prône le commissaire Gary Bettman est tout à fait irréaliste.

Ils ne sont pas les seuls. L'Avalanche du Colorado, les Maple Leafs de Toronto, les Red Wings de Detroit et les Rangers de New York en conviennent aussi. Ces équipes sont à couteaux tirés avec celles qui ne génèrent pas suffisamment de revenus et ne se « vendent » pas assez, bien qu'elles reçoivent un partage égal des revenus selon la convention collective.

## À LA TÉLÉ AUJOURD'HUI

### ATHLÉTISME

12 h 00 CBC (13)\* IAAF : de Berlin, réunion de la Golden League.

### BASEBALL

13 h 00 FOX (36) Ligue américaine : Boston c. New York.

16 h 00 SPNET (38) Ligue américaine : Tampa Bay c. Toronto.

19 h 00 RDS (33) Ligue nationale : Expos c. Philadelphie.

### FOOTBALL

12 h 00 ABC (22) NCAA : Pittsburgh c. Nebraska.

15 h 00 CBC (13) LCF : Toronto c. Winnipeg.

15 h 30 CBS (21) NCAA : LSU c. Auburn.

15 h 30 ABC (22) NCAA : Oregon c. Oklahoma ou Ohio State c. North Carolina State.

19 h 00 TSN (28) NCAA : Notre Dame c. Michigan State.

20 h 00 CBS (21) NCAA : Florida c. Tennessee.

22 h 00 CBC (13) LCF : Edmonton c. Colombie-Britannique.

### GOLF

08 h 00 NBC (18) PGA : la deuxième ronde de la Coupe Ryder.

08 h 00 TSN (28) PGA : la deuxième ronde de la Coupe Ryder.

13 h 00 RDS (33) PGA : la deuxième ronde de la Coupe Ryder (*en cours*).

22 h 00 RDS (33)\* PGA : la deuxième ronde de la Coupe Ryder.

23 h 30 TSN (28)\* PGA : la troisième ronde de l'Omnium du Texas.

### HIPPISME

19 h 00 CBC (13)\* Spruce Meadows : concours de sauts d'obstacles CN International.

### JEUX PARALYMPIQUES

13 h 00 CBC (13)\* d'Athènes, Grèce.

### SOCCER

07 h 30 SPNET (38)\* Arsenal c. Bolton.

10 h 00 RDS (33)\* Ligue des Champions : Bayer Leverkusen c. Real Madrid.

10 h 00 SPNET (38)\* Crystal Palace c. Manchester City.

12 h 30 SPNET (38)\* Norwich c. Aston Villa.

14 h 30 TLN (57) Italie : Inter c. Palerme.

19 h 00 RDS (33) Ligue A : Seattle c. Impact.

\* = en différé, en reprise ou en première diffusion.

NOTE : horaire sujet à changements de dernière minute de la part des stations.



# RÉJEAN TREMBLAY

## Avec le concours de Todt et Ferrari

J'en suis absolument convaincu. Le retour de Jacques Villeneuve chez Sauber n'a pu se faire sans la collaboration de Jean Todt et de Ferrari. La Scuderia est trop impliquée dans la bonne marche de Sauber pour que Peter Sauber se permette d'embaucher un personnage aussi controversé que Villeneuve sans en parler à ceux qui fournissent ses moteurs et ses transmissions. Surtout que pendant une dizaine d'années, Villeneuve a été le grand pourfendeur de Ferrari et de Michel Schumacher.

Vous voulez plus ? Villeneuve s'en va rejoindre Felipe Massa chez Sauber. Savez-vous qui est l'agent de Massa ? Nicolas Todt. Oui, le fils de Jean Todt, directeur général et président de Ferrari. J'espère que vous avez deviné que Todt père est le « conseiller » spécial de son fils quand vient le temps de négocier les contrats de son poulain.

Autre point. Depuis plusieurs mois, Gino Rosato, le patron de la logistique chez Ferrari, ami et ancien coloc de Jean Todt, a travaillé très fort avec Jacques Villeneuve pour repolir son image et convaincre son propre patron chez Ferrari que le pilote québécois s'était adouci pendant son congé forcé.

Juste pour vous dire, quand j'ai soupé avec Villeneuve au Newtown pendant près de cinq heures en juin dernier, Gino Rosato est venu nous rejoindre vers minuit et trente. Villeneuve l'attendait visiblement et Rosato s'est assis à notre table. Quand j'ai quitté, les deux hommes jasaient ensemble.

Villeneuve s'est offert une grosse opération de relations publiques. Cet article en une de *La Presse* alors que tout le grand cirque de la F1 était à Montréal a été suivi de son retour lors d'une course de vieilles F1 en Grande-Bretagne. Jacques en a profité pour rendre hommage à son père et pour porter son casque de Ferrari. Il a profité de

quelques occasions pour rendre hommage au brio de Michael Schumacher.

Puis, il a complété le tout par une visite au musée Gilles-Villeneuve et un détour chez son oncle Jacques.

Difficile d'obtenir une confirmation, mais je suis persuadé que Villeneuve a rencontré Jean Todt à quelques reprises pour discuter de son retour en Formule 1. Simple question de logique. Trop de lignes de cette histoire se recourent. Il n'y a jamais de hasard dans les affaires de la F1.

Mais avant d'envoyer Villeneuve chez Ferrari dans deux ans, attendez. Sauber n'est quand même pas le club-école de Ferrari ! Et il se peut que Michael Schumacher ait le goût de piloter jusqu'à 60 ans.

Si Jean Todt a été sans doute mêlé au retour de Villeneuve chez Sauber, il n'y a même pas de doute pour Bernie Ecclestone. Ecclestone est intervenu directement auprès de Flavio Briatore, tout le milieu de la F1 le sait.

D'abord, Ecclestone souhaitait le retour de Villeneuve depuis des mois. Ensuite, la lutte entre Renault et BAR était tout ce qui restait d'excitant à offrir pour le nouveau marché de la Chine et le reste de la saison. Suffit de lire la dernière livraison d'*Auto Hebdo* pour comprendre. En ajoutant Villeneuve à la recette, on se retrouve avec un plat hautement épicé.

Finalement, Flavio Briatore est l'homme de main de B'wana depuis des années et jouit de sa protection complète. Avec quel argent pensez-vous que Briatore a pu racheter Ligier il y a quelques années ?

Encore plus, Jacques Villeneuve lui-même sait bien que c'est Ecclestone qui a amorcé le mouvement qui l'a ramené chez Renault. Tant mieux pour tout le monde. Surtout que Jarno Trulli ne perd pas trop dans l'histoire.

Mais la Formule 1 a mangé une vilaine claqué, hier, quand Ford a annoncé à De-

troit qu'elle se retirait de la F1. Ça veut dire la fin pour Jaguar et pire encore, la fin pour Cosworth, propriété de Ford qui préparait les moteurs de course. Minardi et Jordan roulaient avec des moteurs Cosworth.

Il faut souhaiter que Jaguar soit rachetée et que Minardi et Jordan trouvent d'autres motoristes. S'il fallait que les écuries de pointe soient obligées d'aligner trois voitures pour respecter les accords de la Concorde, ça veut dire que les Sauber seraient devancées par trois Ferrari, trois Williams, trois BAR, trois Renault, trois McLaren et trois Toyota.

Ça deviendrait presque impossible de récolter des points... et illusoire de rêver à un podium.

Il y a quelques années, trois ou quatre, je vous avais parlé de Marc Arseneau, fondateur de Kangaroo TV. Il s'agit d'un petit téléviseur qu'on loue avant une course et sur lequel le spectateur suit la course, les reprises, reçoit des statistiques et peut même écouter les pilotes communiquer avec leurs ingénieurs.

Ce fut difficile pour Arseneau et ses partenaires. Puis, Champ Car a adopté le concept, suivi il y a quelques mois par le NASCAR. On parle de gros bidous.

Cette semaine, on a annoncé que Pierre Boivin, président du Canadien, avait accepté la présidence du conseil d'administration de Kangaroo Capital TV et que Raynald Brière, dit le grand Vizir, serait du conseil d'administration. Ce sont de grosses pointures.

Je suppose qu'un jour, on va pouvoir louer des Kangaroo TV à un match du Canadien et que le grand Vizir, motocycliste averti, va pouvoir consulter son petit écran quand il sera perdu dans les petites routes du Vermont.



PHOTO BERNARD BRAULT, ARCHIVES LA PRESSE ©  
Jean Todt, patron de Ferrari, a contribué à la venue de Jacques Villeneuve chez Sauber qui l'a embauché pour 2005 et 2006. Cependant, mieux vaut attendre avant d'envoyer Villeneuve chez les tifosi dans deux ans. Michael Schumacher (à l'arrière-scène) n'est pas encore las de gagner des courses.

### SPORT MOTORISÉ



PHOTO ARCHIVES AP

Créée en 2000, Jaguar n'a cessé de décevoir, se montrant incapable de se hisser dans le peloton de tête. Le Grand Prix de Belgique de 2004, disputé en août, a constitué une autre désillusion pour Wark Webber et toute l'écurie.

## Ford abandonne la F1 et sacrifie Jaguar

AGENCE FRANCE-PRESSE

PARIS — Le constructeur américain Ford a annoncé, hier, son retrait de la F1 automobile et sacrifié Jaguar, l'écurie qui le représentait, sur l'aute d'une restructuration qui, au-delà de la compétition sportive, entraîne la suppression de plus d'un millier d'emplois.

Cette décision vient confirmer les craintes exprimées la semaine passée par Luca di Montezemolo, le président de Ferrari, qui vilipendait la gestion du grand maître de la discipline, le Britannique Bernie Ecclestone. Il l'avertissait que les équipes, ne touchant qu'une partie infime des revenus de la F1, ne pouvaient plus vivre et que certaines allaient disparaître.

Le passage de Jaguar en Championnat du monde de F1 aura été éphémère et sans relief, sauf très improbable chant du cygne au soir du Grand Prix du Brésil, le 24 octobre à Sao Paulo.

« Ford a décidé qu'il ne pouvait pas continuer plus longtemps en F1, pas plus sous son nom que sous celui d'une marque du groupe », a expliqué Richard Parry-Jones, vice-président de l'entreprise et responsable des activités F1.

Envolés les espoirs de voir le

géant américain venir rivaliser avec Mercedes, BMW, Toyota, Honda, Renault et Ferrari.

Ford jette l'éponge après avoir annoncé l'arrêt de la production de Jaguar dans son site historique de Coventry, l'une des trois usines de la prestigieuse marque britannique, propriété du constructeur automobile américain. Décision qui va entraîner la suppression de 1100 emplois sur les 2000 que compte l'usine actuellement.

#### Jaguar voulait tout dévorer

Créée en 2000 sur les bases de l'équipe prometteuse de Jackie Stewart, Jaguar, qui appartenait à Ford depuis 1989, n'a cessé de décevoir, se montrant incapable de se hisser dans le peloton de tête après avoir pourtant fait une entrée remarquée dans les paddocks de F1.

Autocaravane luxueuse, ambitions affichées, Jaguar voulait tout dévorer, pour finalement rester sur sa faim. Cette saison surtout, en dépit des efforts de l'Australien Mark Webber, en partance pour Williams-BMW, et du jeune Autrichien Christian Klien.

« Des négociations ont lieu pour la vente de l'écurie, a précisé Richard Parry-Jones. Si elles se présentent mal, nous fermons l'usi-

ne. Mais nous ne voulons pas y penser. »

Christian Horner, propriétaire de l'écurie de F3000 Arden International, serait intéressé par le rachat.

Le Jaguar est (presque) mort et c'est la F1 qui, fragilisée, est aux abois car, au-delà de l'éventuelle reprise de l'écurie britannique, Ford fournissait également son moteur Cosworth à Jordan et Minardi, deux équipes en grande difficulté elles aussi.

« Nous allons tenter de trouver une solution avec eux », a affirmé Parry-Jones. Toutefois, l'Irlandais Eddie Jordan, patron de l'écurie éponyme, pourrait à son tour renoncer, ne pas être au départ de la saison prochaine, tant la situation financière de son équipe est critique.

Sans Jaguar, peut-être sans Jordan, la F1 devrait faire sa révolution.

Les écuries désireuses d'aligner une troisième voiture pour marquer des points au championnat des pilotes (mais pas des constructeurs), seraient alors les bienvenues pour étoffer un plateau qui, comme celui du Championnat du monde des rallyes, risque fort de subir une cure d'amaigrissement l'an prochain.

## « Maintenant, ça va être plus facile d'être positif »

Villeneuve a fait le ménage dans sa tête, loin de la F1

STÉPHANIE MORIN

Jacques Villeneuve ne gagnera pas le titre de champion du monde avec Sauber et il le sait. Tant pis. Il revient en F1 pour travailler dans le plaisir et pour retrouver l'amour de son sport.

La voix était bonne, le ton amical. Pas de doute, c'est un Jacques Villeneuve reposé, heureux et serein qui était au bout du fil en conférence téléphonique, hier.

« Dès que j'ai arrêté de piloter, j'ai commencé à recharger mes batteries et j'ai fait le ménage dans ma tête, dit l'ancien du monde. Il s'est dit et passé tellement de choses (chez BAR), c'était nécessaire. Même si j'essayais d'être positif, c'est le négatif qui ressortait. Une année loin de tout ça, ça m'a permis de nettoyer ces problèmes; maintenant, ça va être plus facile d'être positif, d'être patient. »

#### Une bonne énergie

A-t-il craint un moment que la F1 lui ait tourné le dos pour de bon ? « Quand le négativisme commence, ça fait boule de neige. Par contre, le jour où ça tourne, tout le monde tourne en même temps ! Il y a beaucoup de mois où il aurait été facile de douter, mais je ne voulais pas le faire, sinon, je n'aurais pas été capable de poursuivre l'entraînement. »

Les guerres intestines vécues chez BAR ont de toute évidence guidé ses pas vers la petite écurie Sauber. « Je suis parti de chez BAR amer, dit-il. Ce n'était pas un bon souvenir. L'important pour moi était de travailler de façon positive, dans la même direction et avec les mêmes envies que le reste de l'équipe. Chez Sauber, personne ne se crache dessus et le linge sale se lave en famille. C'est une façon de me refaire aimer le sport et la F1. »

« Une semaine avant de signer (chez Sauber), il y a des écuries qui m'ont appelé pour me dire de ne pas le faire, qu'elles voulaient discuter. Mais ma décision était prise. Je n'étais pas pour utiliser

une écurie contre l'autre pour augmenter ma valeur. Je n'ai jamais fait ça; pour moi, c'est un manque de respect. Peter Sauber et moi, on s'était serré déjà la main... »

« Dès que j'ai commencé à parler avec Peter Sauber, il y a tout de suite eu une bonne énergie qui a passé, ajoute-t-il. Sauber est une équipe qui n'est pas politique, il n'y a aucune histoire négative qui circule sur l'équipe. Il faudrait faire un pas de géant pour enlever le titre à Ferrari, mais leur façon de travailler m'a impressionné. Et leur soufflerie est la meilleure du circuit. »

Pour le reste, il ne veut pas s'avancer sur les résultats de 2005. « Il va falloir voir l'évolution des pneus. Il y a trop d'inconnus pour se faire une idée réelle. »

L'écurie Sauber est souvent considérée comme la petite sœur de Ferrari puisque la Scuderia fournit les moteurs aux monoplaces Sauber. Dans ces conditions, Villeneuve aura-t-il carte blanche pour se battre avec son vieux rival Michael Schumacher ? « L'équipe n'est pas là pour aider Ferrari, a rétorqué le Québécois. Cette année, Fisicho (giancarlo Fisichella) s'est battu avec Schumacher et il ne lui a pas rendu la tâche facile. »

#### Avec les fauves

Le Québécois pourrait se frotter au Kaiser dès la Chine, au volant d'une Renault. Qu'espère-t-il de ces trois courses chez les Bleus ? « Ce sera très difficile : je n'ai que deux journées d'essais derrière moi et je me jette avec les fauves. Comme je n'aurai pas beaucoup de temps pour m'habituer, je vais regarder Fernando Alonso : il va très vite et il connaît bien la voiture. »

Son retour officiel à la compétition est prévu pour jeudi, à Shanghai. Quel accueil lui réservera le paddock ? « Je suis parti en ne laissant aucun ennemi derrière, mais il y en a sûrement qui ne seront pas contents... »

# NFL DEUXIÈME SEMAINE

## Les barres sur les i, les points sur les t



RICHARD LABBÉ  
NFL

Nous n'en sommes qu'à la deuxième semaine du calendrier régulier, et déjà, c'est le moment de passer à des choses sérieuses. C'est comme ça. Lisez un peu ces sages paroles de Darrell Jackson, receveur des Seahawks de Seattle et fier produit de l'Université de la Floride : « Il est temps de mettre les barres sur les i et les points sur les t. »

C'est fou ce qu'ils apprennent à l'université. Alors oui, les choses sérieuses. Surtout du côté des Colts d'Indianapolis, qui ont échappé un drôle de match à Foxboro en lever de rideau, peut-être encore un peu étourdis par la performance de Jessica Simpson en avant-match (on les comprend). Les Colts se sont tirés dans les pattes contre les Pats, et demain, c'est au Tennessee qu'ils débarquent. Ensuite, ce sera Green Bay à la maison.

En d'autres mots, l'heure est déjà à la panique. Un ballon échappé au mauvais moment, une interception coûteuse, et puis voilà, ces messieurs pourraient se retrouver avec une fiche de 0-3. Imaginez un peu le bordel là-bas. Pourchassé par les fans en colère, Peyton Manning en serait probablement réduit à ne plus pouvoir quitter son château, et à se faire livrer du St-Hubert tous les soirs. Mais bon, tout n'est pas perdu. Une victoire, demain au Tennessee, et les nuages gris vont disparaître assez vite. Le problème,

c'est que les Titans partent déjà avec une bonne longueur d'avance.

Car les Colts de demain ne seront pas les vrais Colts. Les Colts de demain vont être des Colts amochés, déjà affectés par de nombreuses blessures. Cette troisième, plus précisément... Le demi de coin Jefferson est perdu jusqu'à la mi-octobre. Le demi de sûreté Doss sera absent au cours des trois prochaines semaines, victime d'une blessure à une cuisse. Et il y en a d'autres, comme ça, qui ne seront pas à leur mieux.

Steve McNair doit déjà saliver. Lui, c'est le quart des Titans, un monsieur qui aime bien lancer le ballon, qui aime bien découper les tertiaires adverses en très petits morceaux. La visite des Colts tombe plutôt bien...

On pourrait ajouter que les Titans ont eux aussi leurs problèmes de santé. Du côté de la ligne à l'attaque, c'est déjà inquiétant. Et Chris Brown, ce porteur de ballon qui a chassé Eddie George du paysage, a déjà un genou mal en point. Un problème qui remonte à ses jours de joueur universitaire. Inquiétant ça aussi.

Quand même...  
**Titans 27, Colts 21.**

Comme ça, c'est le bordel chez les Giants de New York. Sommes-nous surpris ? Pas vraiment. Le nouvel entraîneur Tom Coughlin a la réputation d'être un dur, et déjà, certains joueurs font la gueule. Pour l'avoir vu au camp des Giants, cet été à Albany, on peut vous dire que monsieur Coughlin aime bien engeuler son monde.

C'est mal parti. Cette semaine, le coach a collé une amende à l'ailier défensif Michael Strahan, à qui l'on avait dit de se présenter à 8:20 pour une réunion qui devait commencer

à 8:25. Strahan s'est pointé à 8:23... Ça pourrait finir à coups de chaises dans le vestiaire, mes amis.

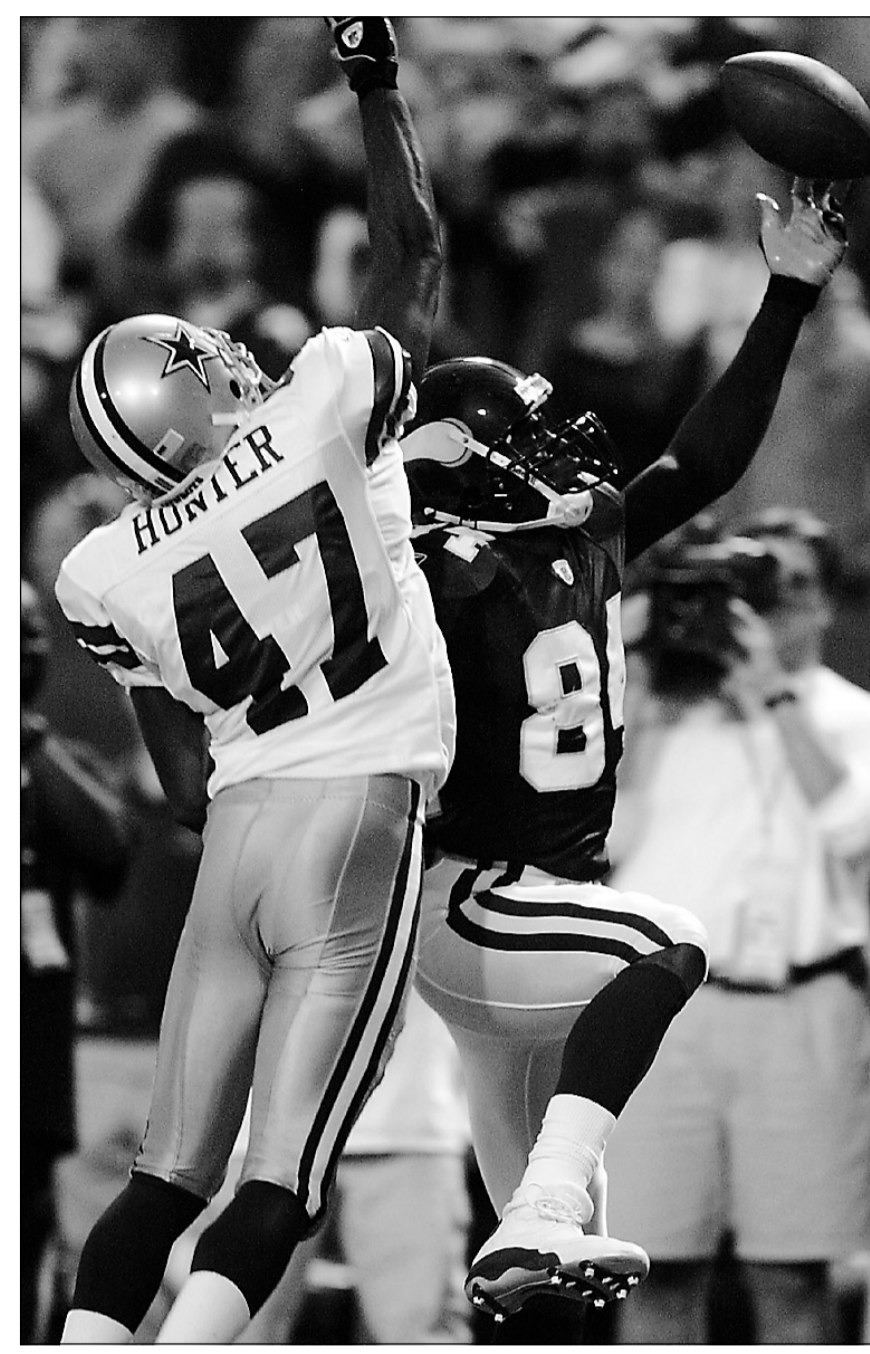
Heureusement, il y a les plus optimistes. Comme L.J. Shelton, plaqueur réserviste qui sèche sur le banc des Cards de l'Arizona : « C'est seulement une question de saisir l'occasion... quand j'aurai une occasion, et si on me donne une occasion. » Tout le monde a bien compris ?

Ce qui nous mène paisiblement au match du lundi soir : les Vikings contre les Eagles, à Philadelphie. Randy Moss et Daunte Culpepper d'un bord, Donovan McNabb et Terrell Owens de l'autre. Honnêtement, on ne se peut plus. Vikings-Eagles lundi soir, le coffret *Star Wars* qui sort enfin, le lancement du nouveau parfum de Britney... C'est trop d'émotions. Vraiment.

Ça devrait se jouer sur la ligne de mêlée. Les Eagles aiment le blitz, on le sait. Ce n'est rien de neuf. Mais les Vikings ont ce qu'il faut pour contrer ce blitz. Leur ligne à l'attaque est immense, et le porteur de ballon Onterio Smith est un petit coriace qui peut tout casser. S'il fallait que Smith soit en forme, attention. Après tout, les Eagles ont parfois des ennuis contre l'attaque au sol.

Et les Vikings sont rapides. Très rapides. Vous avez vu ces receveurs aller ? Des gazelles, rien de moins. On peut bien dire que l'autre fou-là, le grand 84, ne serait pas capable de bloquer une mémé de 90 ans. C'est sans doute vrai. Mais ce grand fou est aussi capable de courir et de sauter très très haut. Contre la tertiaire un peu douteuse des Eagles, cela pourrait faire mal.

Autre point d'intérêt : qui de Randy Moss ou Terrell Owens sera le premier à écoper d'une pénalité de 15 verges pour comportement douteux ? Une chance qu'ils ont un délai de quelques secondes à la télé...  
**Vikings 34, Eagles 28.**



On peut dire ce que l'on veut de Randy Moss, mais l'homme est capable de courir très vite et de sauter très très haut.

PHOTO JEFF GROSS, GETTY IMAGES

# Prenez un tour d'avance

EXCLUSIF LA DERNIÈRE CHRONIQUE D'OLIVIER PANIS

Vol. 3, n° 7

TAKUMA SATO HÉROS NIPPON

MCLAREN: NEWBY A-FIL TROUVE LA SOLUTION ?

2004: PREMIER BILAN

TORTORA et le RETOUR de VILLENEUVE

## Le Roi SCHUMI VEUT D'AUTRES COURONNES

NOS COLLABORATEURS

PATRICK CAMUS, MATHIAS BRUNNER, BOB CONSTANDUROS, JEAN-MICHEL DESNOUES, CHRISTIAN TORTORA

JEUDI DANS

### LA PRESSE

### NOS CHOIX

FAVORIS	ÉCART	NÉGLIGÉS	R.LABBÉ	
KANSAS CITY	6	Caroline	Kansas City	Dick Vermeil va pleurer de joie. Encore.
Denver	3	JACKSONVILLE	Denver	Ça nous semble évident.
TENNESSEE	1 1/2	Indianapolis	Tennessee	Les Titans ont embauché un botteur du temps des six clubs.
N.-ORLÉANS	7	San Francisco	SF	Les Saints ont probablement été déconcentrés par Ivan
Washington	3	GIANTS	Washington	Mme Warner va bientôt exiger le départ de Tom Coughlin.
GREEN BAY	9	Chicago	Green Bay	Les Bears sont vraiment pochés.
DETROIT	3	Houston	Detroit	Les Lions aussi, mais bon...
BALTIMORE	4	Pittsburgh	Pittsburgh	Il paraît que Deion va jouer comme receveur...
ATLANTA	2 1/2	St-Louis	St-Louis	Les Falcons ne sont pas si forts, vous savez.
OAKLAND	3 1/2	Buffalo	Oakland	Un seul touché pour les Bills à leurs trois derniers matchs.
N.-Angleterre	8	ARIZONA	Arizona	C'est beaucoup de points, ça.
Seattle	au choix	TAMPA	Seattle	Parce que.
DALLAS	4	Cleveland	Dallas	Le thon va apporter les correctifs qui s'imposent.
Jets	3	SAN DIEGO	Jets	Parce que là aussi.
CINCINNATI	4 1/2	Miami	Cincinnati	Les Bengals sont favoris pour la première fois depuis 1895.
PHILADELPHIE	3 1/2	Minnesota	Minnesota	Moss et Culpepper vont s'amuser.

Équipes locales en majuscules

## BASEBALL

# Pas des lâcheurs, les Expos

RICHARD MILO  
PRESSE CANADIENNE

PHILADELPHIE - Il y a une chose qu'il faut dire des Expos: ce ne

sont pas des lâcheurs. Tony Armas n'a pas entrepris la rencontre en raison de douleurs à l'épaule et même s'ils tiraient de l'arrière 7-3 après sept manches, les Expos l'ont emporté 12-8 contre les Phillies, hier, à Philadelphie.

### SOMMAIRE

EXPOS	ab	p	cs	pp	PHILADELPHIE	ab	p	cs	pp
Wilkerson 1b	2	1	0	1	Rollins ac	5	1	2	1
Carroll 2b	3	3	2	0	Pianco 2b	5	0	1	2
TBaltista 3b	4	1	2	3	BAbreu cd	4	1	1	1
JRivera cc	4	3	2	3	Dabell 3b	5	2	2	1
JRivera cc	3	0	0	0	Howard 1b	5	1	1	0
Pascucci cg	3	0	0	0	Uley fu	1	0	0	0
Church cg	2	1	1	1	Michels cc	4	1	1	1
Sledge cd	5	0	3	4	Burrell cg	3	0	0	0
EChavez cc	0	0	0	0	Lieberthal fr	3	2	0	0
Ediaz r	3	0	0	0	Milton	2	0	1	2
Majewski l	0	0	0	0	Uley fu	1	0	0	0
Harris fu	1	0	0	0	Madson l	0	0	0	0
Ayala l	1	0	0	0	FRodriguez l	0	0	0	0
Izturis ac	4	2	0	0	Cormier l	0	0	0	0
Vargas l	0	0	0	0	Byrd fu	1	0	0	0
Tucker	0	0	0	0	Worrell l	0	0	0	0
Labandiera ph	1	0	0	0	Geary l	0	0	0	0
Beltran l	0	0	0	0					
Eschen l	0	0	0	0					
Schneider r	1	1	0	0					
Totaux	34	12	12	12	Totaux	38	8	10	8

Expos.....001 002 045—12  
Philadelphia.....040 002 101—8  
E—Izturis (5), Burrell (4), Worrell (1), DJ—Philadelphie 1, LSB—Expos

4, Philadelphie 6, 2B—Sledge (18), Howard (3), Michaels (8), Lieberthal (28), Milton (1), 3B—Sledge (4), C—Rivera (9), BAbreu (29), Dabell (17), BV—Rollins (30), S—Wilkerson, Vargas, Schneider, BS—Wilkerson.

Ils ont inscrit neuf points lors des deux dernières manches, au Citizens Bank Park. Les Expos ont marqué quatre points à la huitième, puis ils se sont assurés la victoire en effectuant une poussée de cinq points contre Todd Worrell (4-6), à la neuvième. Avec les buts remplis, Tony Batista, qui présentait une fiche de 0 en 5 en carrière contre Worrell, a brisé l'égalité de 7-7 avec un simple de deux points pour atteindre le cap des 100 points produits cette saison. Puis, Ryan Church a réussi un simple d'un point et Termel Sledge a couronné le tout avec un tri-

## Bonds l'a, son 700<sup>e</sup>

ASSOCIATED PRESS

SAN FRANCISCO - Barry Bonds a frappé le 700<sup>e</sup> coup de circuit de sa carrière, hier, devenant le troisième joueur de l'histoire seulement à atteindre ce chiffre sélect. Seuls Babe Ruth, avec 714 circuits, et Hank Aaron, avec 755, ont franchi la marque des 700 coups de quatre buts.

Bonds a fait plaisir à ses admirateurs de San Francisco lors du premier match des siens face aux Padres de San Diego en propulsant une balle dans les gradins de gauche comme premier frappeur de la troisième manche. Bons a cogné l'offrande de Jake Peavy sur un compte d'aucune balle et une prise.

# Impact de Montréal

**FICHE :**  
 Au total : 17-6-5  
 À domicile : 9-2-3  
 À l'étranger : 8-4-2  
 Points : 56  
 1<sup>er</sup> de l'Association de l'Est et 2<sup>e</sup> de la Ligue A

**CITATION DU CAPITAINE, MAURO BIELLO :**

« À ce point-ci, tout le travail tactique et technique qui avait besoin d'être fait a été fait. Nos gars sont relaxés, on a eu de bonnes séances d'entraînement toute la semaine. La clé, ce sera de demeurer concentrés et de mettre à exécution ce qu'on doit faire. »

**LES JOUEURS À SURVEILLER:**

**Eduardo Sebrango :** meilleur marqueur du club en 2004 (huit buts, trois aides), deux buts vainqueurs en séries, 18<sup>e</sup> marqueur de la ligue.

**Frederic Commodore :** co-meneur chez les buteurs du club en 2004. (huit filets)

**Mauro Biello :** meilleur marqueur de tous les temps du club, meneur de l'histoire de l'équipe pour les matchs et les minutes disputés.

**Gabriel Gervais :** nommé défenseur de l'année dans la Ligue A, pilier de la meilleure défensive du circuit. Choisi au sein de la première équipe d'Étoiles pour une troisième année d'affilée.

**Greg Sutton :** gardien de l'année dans la Ligue A, meneur du circuit avec une moyenne de 0,535 buts accordés par match, 16 jeux blancs en 2004, égalant le record de la ligue.

**ENTRAÎNEUR-CHEF :**

**Nick DeSantis :** Première saison comme entraîneur-chef. Entraîneur-adjoint de Bob Lilley en 2002 et 2003. Capitaine de l'équipe de 1995 à 2001.

**LES ABSENTS :**

Aucun

**DANS LE PASSÉ :**

L'Impact a remporté le championnat en 1994, en gagnant 1 à 0 contre les Foxes du Colorado. Nick DeSantis, Mauro Biello et Lloyd Barker faisaient partie de cette équipe.

**À NOTER :**

Alors que l'Impact a mis la main sur le titre en 1994, les Sounders de Seattle avaient quant à eux terminé la saison régulière au premier rang.

**SÉRIES 2004 :**

L'Impact a d'abord défait les Rhinos de Rochester avec deux victoires de 1-0 pour remporter la demi-finale d'association 2 à 0.

Lors de la finale de l'Association de l'Est, l'Impact a remporté la série au total des buts 3 à 1, après deux matchs de 2-0 et 1-1.

Sophie Allard

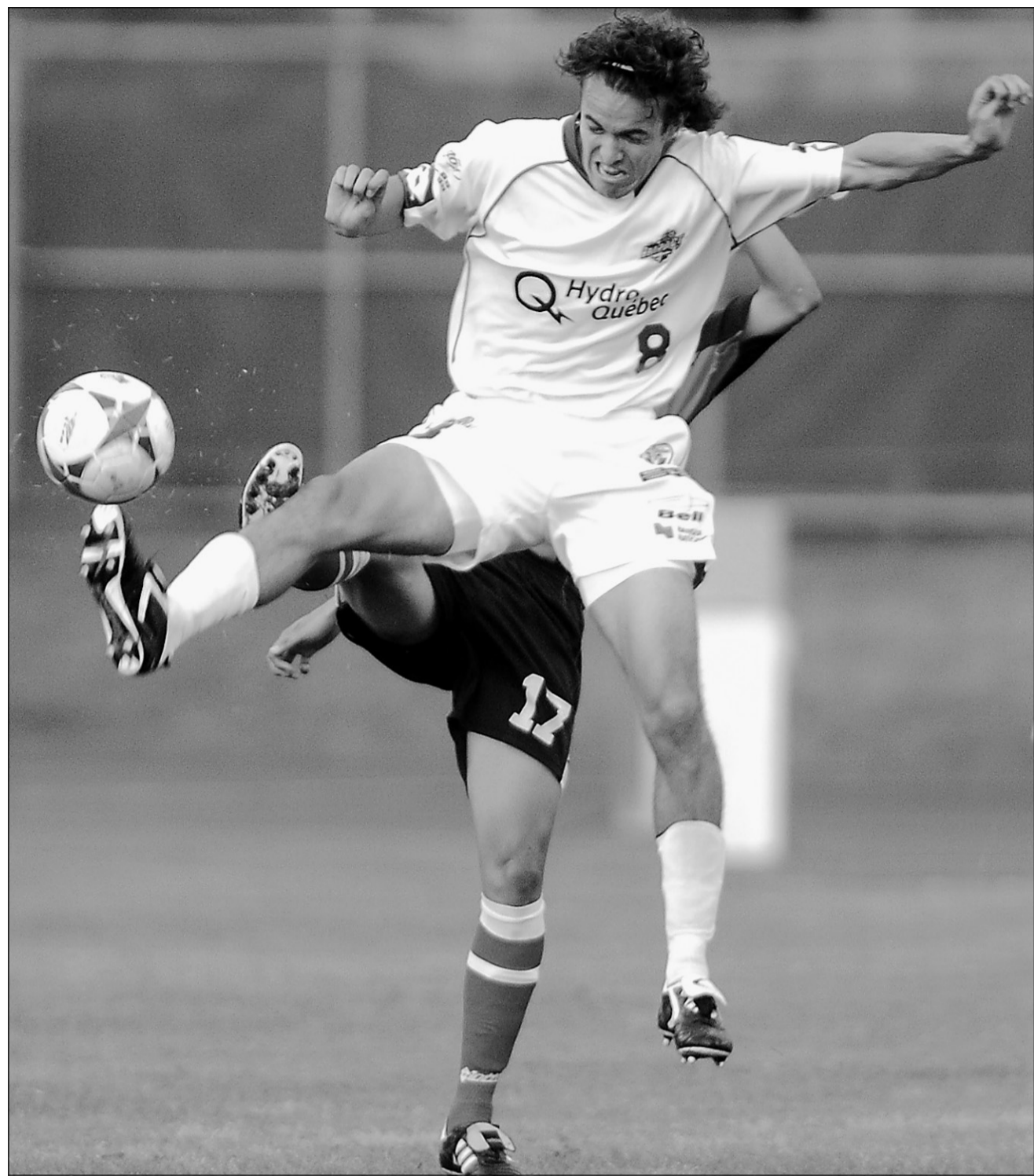


PHOTO MARTIN TREMBLAY, ARCHIVES LA PRESSE

Gabriel Gervais, de l'Impact, a été nommé le meilleur défenseur de la présente saison dans la Ligue A.

# Qui sont les Sounders?

**SOPHIE ALLARD**

Il y a sept semaines à peine, les Sounders de Seattle (13-11-4), champions de la Ligue A en 1995 et 1996, luttait féroce pour terminer la saison au quatrième rang de l'Association de l'Ouest et se tailler une place en séries éliminatoires. Aujourd'hui, ils sont à Montréal et espèrent rentrer à la maison avec le titre de la Ligue A.

Les Sounders, qui ont une fiche à vie de 11-3-1 contre l'Impact, ont toujours donné du fil à retordre au onze montréalais. Lors du dernier affrontement entre les deux formations en août 2001, les joueurs de l'Impact l'avaient emporté 2-1 en prolongation.

Amputée de son joueur vedette Welton Melo (10 filets et 20 points), la formation américaine s'amène au Complexe sportif Clau-

de-Robillard avec un gros morceau en moins. Qu'importe, l'entraîneur-chef Brian Schmetzer est confiant et dit être à la tête d'une équipe « toute en profondeur ». « Nous ne sommes pas le club de quelques bons joueurs, souligne-t-il. Outre Melo, nous n'avons pas de gros noms, mais nous formons une équipe qui travaille très bien et très fort ensemble. Et plusieurs de nos réservistes, qui pourraient être parlants dans d'autres formations, ne demandent qu'à jouer et donner leur maximum. »

Des joueurs à surveiller ? Assurément, le numéro 18 : le jeune attaquant Roger Levesque, 23 ans, est l'auteur de huit buts cette saison. Il est aussi sixième de la Ligue au chapitre des tirs au but. Les joueurs de l'Impact devront aussi se méfier des milieux de terrain Chad Brown (16) et Billy Sleeth (8), des défen-

seurs Marco Velez (3) et Danny Jackson (4) et du gardien Preston Burpo (23).

Sur les forces et faiblesses de ses protégés, Schmetzer se fait néanmoins peu bavard.

« Sommes-nous une équipe défensive ? Je crois que nous avons des forces plutôt équilibrées, même si nos défenseurs se sont beaucoup améliorés depuis le début de saison, affirme-t-il. Même si on dit que le championnat revient à la meilleure défensive, on sait qu'on ne peut gagner avec un résultat final de 0 à 0. Il faudra attaquer. »

Aussi, les Sounders entendent bien profiter de toutes les occasions et erreurs de l'adversaire pour prendre le contrôle du ballon.

« C'est certain que nous aurons tous des papillons dans l'estomac avant la rencontre, confie Schmetzer. Ce sera un match excitant. »

# Sounders de Seattle

**FICHE :**  
 Au total : 13-11-4  
 À domicile : 7-4-3  
 À l'étranger : 6-7-1  
 Points : 43  
 4<sup>e</sup> de l'Association de l'Ouest

**CITATION DU CAPITAINE, DANNY JACKSON**

« On savait qu'on avait le potentiel d'aller loin et, malgré une saison de hauts et de bas, nous avons terminé très fort. En finale, il nous faudra saisir toutes les occasions et profiter des erreurs de l'adversaire. Ce sera un match très serré. Que les meilleurs gagnent ! »

**LES JOUEURS À SURVEILLER :**

**Roger Levesque :** co-meneur des marqueurs de l'équipe avec 20 points (huit buts, 4 aides), sixième de la Ligue avec 66 tirs au but, 13<sup>e</sup> chez les marqueurs de la Ligue.

**Preston Burpo :** Cinquième du circuit avec huit jeux blancs, huitième avec une moyenne de 1,154 buts accordés par match.

**ENTRAÎNEUR-CHEF :**

**Brian Schmetzer :** Troisième saison à titre d'entraîneur-chef des Sounders. Il a joué pour les clubs de Seattle dans la NASL, CISL et de la Ligue A. Il a gagné le championnat de la CISL en 1997 comme entraîneur-adjoint des Seadogs de Seattle.

**LES ABSENTS :**

L'attaquant Welton Melo

**DANS LE PASSÉ :**

Les Sounders ont été champions de la Ligue A deux fois de suite : en 1995, l'emportant 2-1 face aux Silverbacks d'Atlanta, et en 1996, en gagnant 2-0 contre les Rhinos de Rochester. L'actuel milieu de terrain des Sounders, Jason Ferrell, était sur le terrain.

**À NOTER :**

Alors que Seattle était sacré champion de la Ligue A en 1995 et 1996, l'Impact de Montréal réussissait à se hisser en tête du classement de la Ligue A et ce, à l'issue de ces deux saisons régulières.

**SÉRIES 2004 :**

Les Sounders ont défait les Timbers de Portland, après deux matchs de 1-2 et 1-0. Ils ont finalement remporté la série au total des buts 3 à 2, après tirs au but.

Seattle a affronté les Whitecaps de Vancouver en finale de l'Association de l'Ouest et a remporté la série aller-retour au total des buts 2 à 1, après deux matchs de 1-0 et 1-1.

Sophie Allard

# BASEBALL



PHOTO ANDRÉ FORGET, ARCHIVES PC

Rhéal Cormier aimerait passer plus de temps avec sa famille et ses enfants.

# Cormier contemple la retraite... encore

**PRESSE CANADIENNE**

**PHILADELPHIE** — Rhéal Cormier jongle avec l'idée de prendre sa retraite pour consacrer plus de temps à sa famille. Difficile de croire que l'Acadien accrochera son gant, même s'il est âgé de 37 ans. Après tout, c'est un gaucher et son bras est en santé.

« C'est ce que tout le monde me dit », a-t-il acquiescé, hier, lorsqu'on lui a fait part de notre surprise d'avoir appris qu'il contemplant la retraite.

Puis il a ajouté, comme pour atténuer l'impact : « Je pense à la retraite, mais j'y pensais aussi il y a deux ans. Je voudrais passer plus de temps avec ma famille et mes enfants. Je prendrai ma décision à

la fin de la saison quand je serai à la maison. »

Cormier, originaire de Cap Pelé au Nouveau-Brunswick, sera joueur autonome à la fin de la saison. On raconte qu'il aimerait rester avec les Phillies, mais qu'il attend de voir si le gérant Larry Bowa sera de retour pour prendre une décision. Le temps est loin d'être au beau fixe avec Bowa, dont le leadership est d'ailleurs contesté par plusieurs joueurs et dont les jours à la barre des Phillies seraient comptés en raison de la décevante saison des siens.

« Mon bras est en santé, a dit Cormier. En fait, je me sens même mieux que l'an passé. J'ai effectué plus de présences, mais j'ai lancé moins de manches. Je me garde en

bonne condition physique et je suis prêt à compétitionner.

« C'est aussi une raison pour laisser la porte ouverte. Est-ce que je veux revenir ? Je ne le sais pas. L'an passé, j'avais aussi pensé à la retraite, mais j'ai pris l'engagement de revenir quand ils ont exercé l'option d'un an (3 millions \$) qui était dans mon contrat. J'ai encore du plaisir à jouer au baseball et j'ai encore de la motivation. »

Cormier a été l'un des meilleurs rebaseurs des ligues majeures la saison dernière en présentant une fiche de 8-0 et une excellente moyenne de points mérités de 1,70. Il aurait été très difficile de faire mieux cette année. Mais il termine tout de même une bonne saison, étant devenu en 2004 le premier gaucher des Phillies depuis 1990 à effectuer 77 présences au monticule, éclipant la marque de 76 établie par David West en 1993.

Cormier a deux enfants et son fils, Justin, 10 ans, accompagne très souvent son père au Citizens Bank Park. On les voit souvent, dit-on, en train de jouer au baseball ensemble au champ extérieur avant que les joueurs des Phillies ne se rendent sur le terrain pour l'exercice d'avant-match.

« En ne prenant pas ma retraite, a-t-il réfléchi tout haut, je pourrais continuer d'amener Justin avec moi. Il veut être au stade chaque jour. Voilà qui rend ma décision encore plus difficile. »

Contrairement à son père, Justin n'est pas un lanceur. C'est plutôt un joueur d'avant-champ. Mais sa fille, Morgan, 9 ans, adore lancer, dit son père, et elle joue aussi au baseball. Elle fait partie de la même équipe que Justin.

« Elle ne voulait pas jouer à la balle molle, a expliqué Cormier. Elle joue au baseball. Mais elle est trop petite pour lancer. »

# Armas n'a pas été en mesure de lancer

**PRESSE CANADIENNE**

**PHILADELPHIE** — La saison de Tony Armas est-elle terminée ? Armas devait affronter les Phillies hier, mais il en était incapable, ayant ressenti des douleurs à l'épaule droite en lançant la veille. Il a été remplacé au pied levé par Claudio Vargas.

« Cette fois-ci, la douleur est localisée devant l'épaule, a précisé Armas. Ce n'est pas sur le dessus de l'épaule comme la dernière fois. C'est inquiétant. J'espère que ma saison n'est pas terminée. »

Armas subira un examen d'imagerie par résonance magnétique au retour des Expos à Montréal, lundi. C'est la deuxième fois en un peu plus de six semaines qu'il ne peut effectuer un départ prévu. Armas n'avait pu affronter les Cards, à St. Louis le 3 août, en raison d'une elongation du deltoïde de l'épaule droite.

On croyait que tout était revenu à la normale à la suite d'une injection de cortisone après qu'il eut rendu visite au docteur Lewis Yocum à Los Angeles, le chirurgien qui l'a opéré à l'épaule droite le 23 mai 2003 pour réparer des cartilages.

À court de joueurs de champ intérieur, les Expos ont rappelé Josh Labandeira des Senators de Harrisburg (AA). Labandeira, un frappeur droitier de 25 ans, était de retour chez lui en Californie depuis

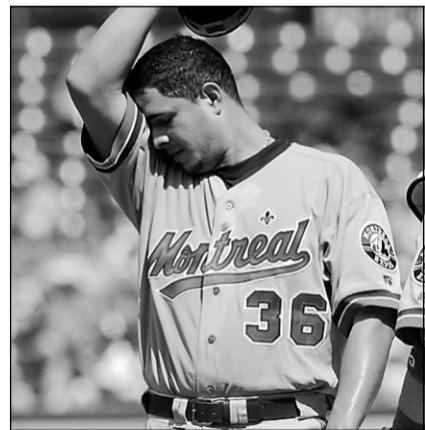


PHOTO JOHN AMIS, AP

Tony Armas a ressenti des douleurs à l'épaule droite.

la fin de la saison des Senators, le jour de la Fête du travail.

Excellent en défensive, il a la réputation de jouer avec intensité et il a été en 2004, dit-on, le meilleur joueur des faibles Senators, qui ont présenté une fiche de 52-90 pour connaître la pire saison de leur histoire en 18 ans à Harrisburg.

Labandeira a conservé une moyenne de ,270 avec Harrisburg. Il a été proclamé le meilleur joueur d'arrêt-court défensif dans la Ligue Eastern.

En frappant un circuit en solo contre les Marlins jeudi, Tony Batista est devenu le premier joueur des Expos en 36 ans depuis l'entrée de l'équipe dans la Ligue nationale à frapper au moins un circuit pendant cinq jours de suite.

# EN BREF / LA PRESSE À LA COUPE RYDER

## BASEBALL

**LES JOUEURS JAPONAIS EN GRÈVE** ▶ Les joueurs de baseball japonais ont décidé, hier, de lancer la première grève de l'histoire de ce sport au Japon après l'échec de négociations avec des dirigeants d'équipes. Les joueurs professionnels avaient menacé de faire la grève ce week-end à moins que la fusion entre les Kinetsu Buffaloes et les Orix BlueWave dans la ligue Pacifique ne soit gelée pendant un an. La grève des joueurs va contraindre l'annulation de tous les matches programmés ce week-end, a affirmé la chaîne NHK.

**FRANCISCO SUSPENDU** ▶ Le lanceur des Rangers du Texas Frank Francisco a été suspendu pour le reste de la saison tandis que deux coéquipiers et un instructeur ont aussi été suspendus, hier. Les sanctions surviennent à la suite de l'incident, cette semaine, où Francisco a lancé une chaise qui a atteint une femme et qui lui a fracturé le nez, lors d'un match contre les Athletics d'Oakland. Le lanceur **Doug Brocaïl** devra purger une suspension de sept matches, tandis que le releveur **Carlos Almanzar** et l'instructeur des frappeurs **Rudy Jaramillo** devront rater cinq rencontres chacun.

## SKI ACROBATIQUE

**EBERHARTER SE RETIRE** ▶ Le skieur autrichien **Stephan Eberharter**, 35 ans, triple champion du monde et champion olympique, a annoncé, hier, à Vienne, qu'il mettait un terme à sa carrière internationale. « Après 25 saisons sur les pistes, je crois que le temps est venu de faire autre chose », a déclaré le champion autrichien lors d'une conférence de presse dans la capitale autrichienne. D'autant que l'usure, physique et mentale, se fait sentir », a ajouté le Tyrolien.

## TENNIS

**PAVEL, CHEF DE FILE DE LA ROUMANIE** ▶ **Andrei Pavel**, qui est classé 15<sup>e</sup> au monde, sera le meneur de jeu de la Roumanie à l'occasion de l'affrontement de la Coupe Davis qui aura lieu contre le Canada, la semaine prochaine, à Bucarest. Pavel avait remporté le Masters du Canada en 2001 et il fait partie de l'équipe de la Coupe Davis de son pays depuis 1991. Il a un dossier à vie de 29-15 dans cette compétition. L'athlète de 30 ans sera accompagné de **Victor Hanesco**, 92<sup>e</sup> au monde, **Victor Ionita**, 221<sup>e</sup>, et **Florin Mergia**, 284<sup>e</sup>, lors du tournoi trois de cinq, du 24 au 26 septembre. **Adrian Marcu** est le capitaine de l'équipe. La formation canadienne sera composée du Torontois **Daniel Nestor**, le meilleur joueur de double au monde, du Québécois de Deauville, **Frédéric Niemeyer**, classé 151<sup>e</sup> en simple, du 207<sup>e</sup> **Simon Larose**, de Cap-de-la-Madeleine, et du 230<sup>e</sup> **Frank Dancevic**, de Niagara Falls, en Ontario.

## ATHLÉTISME

**FELICIEN NE SERA PAS LÀ** ▶ **Perdita Felicien** ne participera pas à la finale de la Coupe du monde d'athlétisme, en fin de semaine, à Monaco. La coureuse de l'Ontario est encore sous le choc de sa déveine des Jeux d'Athènes, où elle a trébuché sur la première haie en finale. Son entraîneur **Gary Wincler** a fait savoir qu'elle n'a pas été en mesure de s'entraîner depuis. Felicien est toujours classée numéro un mondial au 100m-haies, détenant une mince avance sur l'Américaine **Joanna Hayes**, médaillée d'or à Athènes.

# « Faisons comme Monty et Harrington »

JEAN-FRANÇOIS BÉGIN

**BLOOMFIELD TOWNSHIP** – À la décharge de Tiger Woods et Phil Mickelson, personne n'aurait probablement pu vaincre Colin Montgomerie et Padraig Harrington, hier.

Le vétéran écossais et le numéro huit mondial ont connu une journée absolument remarquable, défaisant Davis Love III et Fred Funk 4&2 en après-midi après s'être débarrassés de la défunte arme secrète (Tiger Woods et Phil Mickelson) de Hal Sutton en avant-midi.

Après plusieurs jours de grande chaleur dans la région de Detroit, le mercure avait chuté pendant la nuit et la température frisquette qui régnait au Oakland Hills Country Club rappelait celle qui règne habituellement dans les îles britanniques.

Cela convenait de toute évidence parfaitement à Monty et Harrington, qui ont commencé le match en lion, réussissant des oiselets aux quatre premiers trous et lors de six des huit premiers.

« C'était très important psychologiquement de battre les deux meilleurs joueurs américains. Ça valait presque deux points pour nous, a dit Montgomerie au terme du match. Les six autres joueurs (européens) ont pu se dire: Regarde comme Monty et Harrington vont bien, faisons comme eux. »

Le capitaine **Bernhard Langer** était du même avis. « Ça a été un coup énorme pour les Américains et un puissant stimulant pour les Européens », a dit l'Allemand, dont la préparation méticuleuse a porté fruit, hier.

Le vétéran écossais et le numéro huit mondial, qui affronteront **Stewart Cink** et **Davis Love III** ce matin, ont repris là où il l'avait laissé



Padraig Harrington et Colin Montgomerie ont donné le ton à la domination des Européens, hier, lors de la première journée de la Coupe Ryder.

au Belfry, il y a deux ans. Réuni pour le match à quatre balles du samedi après-midi, le duo avait défait Phil Mickelson et David Toms.

En conférence de presse après leur seconde victoire d'hier, le sourire de Monty, qui est invaincu (8-0-1) à ses neuf derniers matches en Coupe Ryder et affiche désormais un dossier de 18-7-5 en sept participations au tournoi, tranchait avec l'air sombre qu'il a affiché pendant une bonne partie de l'année 2004, marquée par des performances décevantes et un divorce fortement médiatisé.

### Le coup de la journée

Au huitième trou du match contre Love et Funk, Montgomerie a réussi le coup de la journée. Avec la balle placée à la frise arrière du vert, il a frappé un coup coché perpendiculairement au trou. La balle a atterri sur la frise, un peu plus

loin à la gauche du vert, et a bifurqué à angle droit vers la coupe pour s'arrêter juste avant celle-ci. Harrington a ensuite pu sauver la normale.

« On venait de s'embrouiller un peu au septième trou et ce coup nous a permis de garder le momentum », a dit Montgomerie. De fait, la paire a augmenté son avance d'un à quatre trous lors des trois trous suivants.

Le capitaine américain, **Hal Sutton**, lui a rendu hommage pour ce coup audacieux. « Il n'a pas pensé à ce qui pourrait arriver s'il manquait son coup. Il a juste essayé de placer la balle près de la coupe, a dit Sutton.

« Mon impression aujourd'hui, c'est que les Européens essayaient de réussir quelque chose, alors que nous ne faisons que nous assurer qu'il ne nous arrive rien de mal. »

## GOLF

# Coupe SAQ: un aigle au bon moment pour Desjardins

PIERRE LADOUCEUR

La Coupe SAQ 2004 offre la plus grosse bourse de la saison sur le Circuit de golfeurs professionnels du Québec et **Carl Desjardins**, du Club Brossard, s'est assuré un minimum de 12 000 \$ sur cette bourse de 145 000 \$ en atteignant le carré d'as, hier, sur le parcours du club de golf Rosemère.

Desjardins a eu raison de **Daniel Talbot** (3 et 2), de **Golf Horizons 2000**, le champion des éditions 2003 et 2002 de cette compétition. Il affrontera donc, aujourd'hui (12 h) **Chris Learmonth**, du Club Glen Garry, qui a défait **Olivier Edmond** (2 et 1), du Club Métropolitain d'Anjou.

L'autre demi-finale mettra en présence **Éric Landreville**, du Club Belle-Vue, tombeur d'Éric Maltais, du club Deux-Montagnes (2 et 1), et **Kevin Sénécal**, du Club Fontainebleau, qui a mis 21 trous pour disposer d'**Alain Trudeau**, du Club de St-Hyacinthe.

Desjardins, après un départ canon qui lui a valu une priorité de deux trous, a vu le vétéran Talbot revenir à égalité. Desjardins s'est ensuite accroché à l'aide de son fer droit avant de trancher le débat aux 15<sup>e</sup>, 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> trous.

### Un aigle opportun

« J'ai réussi un aigle au 15<sup>e</sup>, une normale quatre de 416 verges, alors que mon deuxième coup est tombé dans la coupe à l'aide d'un fer 9 sur une distance de 138 verges. Avant cette poussée, c'est mon jeu sur les verts qui m'a permis de sauver la situation », a admis Desjardins.

Desjardins, qui tentera sa chance aux qualifications de la PGA, à la fin du mois d'octobre, à Florence en Caroline du Sud, a surtout parlé de sa rencontre de la veille avec le maître du golf québécois, **Adrien Bigras**, 66 ans, gagnant de 103 tournois en carrière.

« Je lui ai demandé s'il pouvait m'aider avec mon jeu court et il m'a promis de me consacrer une journée avant mon départ pour les qualifications de la PGA. Je suis heureux qu'il ait accepté de m'accorder de son temps. Lors de notre match, jeudi, j'ai toujours appelé Monsieur Bigras par respect pour cette légende du golf québécois. De fait, j'étais très nerveux au début de notre ronde. Je savais qu'il pourrait gagner si je ne jouais pas un bon match », a raconté Desjardins.

Son prochain adversaire, **Learmonth**, a connu une saison difficile à cause de ses obligations à son club. Mais à Rosemère, **Learmonth** a profité de ses départs canons pour atteindre le carré d'as pour une première fois en trois participations à ce tournoi.

### Sénécal-Landreville

Par ailleurs, l'autre match aujourd'hui (12 h 30) mettra en présence la surprise du tournoi, **Landreville**, à un vétéran, **Sénécal** qui a effectué une remontée incroyable pour enlever la victoire.

« C'est ma troisième participation à la Coupe SAQ, a noté Landreville, le champion des deux dernières saisons du Circuit Ben Hogan réservé aux professionnels adjoints. Mais c'est la première fois que je me rends en demi-finale. Je suis assuré de toucher un minimum de 12 000 \$ ».

« C'est la plus grosse bourse de ma carrière. Mais, à ce stade-ci, je ne pense pas à l'argent. Je suis surtout fier d'avoir battu d'excellents golfeurs tels que **Serge Thivierge** et **Robert Flaro** par des pointages de 6 et 5, jeudi.

« Aujourd'hui, le match a été plus difficile, ce qui m'a permis de voir quelques trous additionnels. »

Pour sa part, **Sénécal** a déclaré: « Avec un recul de trois trous, sur le terre du 15<sup>e</sup>, je suis passé à l'attaque. Je suis fier de m'être accroché. D'ailleurs, c'est mon roulé de 20 pieds pour un oiselet au 17<sup>e</sup> qui a été mon coup le plus important. »

**Votre Volkswagen est-elle au meilleur de sa forme ?**  
Inspection gratuite en 57 points  
les 20, 21 et 22 sept. 2004

Propriétaire d'une Volkswagen ? Une chance en or s'offre à vous ! **Le lundi 20, mardi 21 et mercredi 22 septembre 2004 entre 16 h et 20 h.** Les Automobiles Popular de Montréal vous offre gratuitement une inspection mécanique en 57 points, peu importe la Volkswagen que vous conduisez ! **Prenez rendez-vous dès aujourd'hui !**

Étes-vous fait pour Volkswagen?

Votre concessionnaire sur le plateau depuis 1952  
**Popular MONTREAL**  
Ouvert de 9 h à 21 h du lundi au vendredi  
[www.popularvw.com](http://www.popularvw.com)

5441, rue Saint-Hubert, Montréal • (514) 274-5471

## FOOTBALL

# Stephen Davis est blessé

ASSOCIATED PRESS

**CHARLOTTE**, **Caroline du Nord** – Les Panthers de la Caroline ont appris, hier, qu'ils avaient perdu les services du demi offensif **Stephen Davis** à cause d'une blessure à un ge-

nou, quelques jours seulement après avoir vu leur receveur étoile **Steve Smith** subir une fracture de la jambe.

**Davis** et **Smith** sont deux joueurs-clés à l'attaque pour les champions en titre de la NFC.

# Frappez votre meilleur coup !

COMMENT SÉDUIRE UNE FEMME SUR UN PARCOURS



Le « 26 » record d'Olivier Edmond

Quand tout tombe à la bonne place

ÉQUIPEMENT Que nous réserve la saison 2005 ?

REMI BOUCHARD

Cinq façons d'économiser des coups

INFORMEZ-VOUS CONCERNANT NOS PROMOTIONS POUR 5, 10 OU 15 NUMÉROS

Aussi, les chroniques et conseils de :

RÉMI BOUCHARD  
PIERRE BRISEBOIS,  
ANNE CHOUINARD  
RUSSELL MILLER

DOMINIQUE MORENCY  
DEBBIE SAVOY-MOREL  
DANIEL TALBOT

Abonnez-vous !

Courriel : [golfgesca@editionsgesca.ca](mailto:golfgesca@editionsgesca.ca)  
ou par téléphone au (514) 904-5537 Sans frais : 1 877 997-4653

Les Éditions **gesca**

EN KIOSQUE DÈS MAINTENANT



